

Sports → Berry

LES TROPHÉES DU SPORT, PRIX DU BERRY RÉPUBLICAIN : AUJOURD'HUI, CAMILLE GHEORGHU (NATATION)

Camille, une ascension fulgurante

Pour la première fois, le Berry républicain s'associe aux Trophées du sport du Conseil général. La rédaction sportive a nommé cinq athlètes, dont la nageuse de l'Aquatic-Club de Bourges, Camille Gheorghiu. Qui sera le gagnant ?

Raphaël Rochette
raphael.rochette@centrefrance.com

Avec Camille Gheorghiu, les superlatifs sont de rigueur. La nageuse de l'Aquatic Club de Bourges est un vrai phénomène. Ses entraîneurs, Stéphane Favière à ses débuts puis Christophe Cleuziou par la suite, s'en sont vite aperçus.

Dès sa première participation au Trophée Lucien Zins, championnat de France officieux pour les benjamins, à 12 ans, ils avaient décelé chez elle des qualités hors du commun. Mais ils n'imaginaient sans doute pas que Camille ferait partie des toutes meilleures Françaises, en élite, seulement quatre ans plus tard...

Plus seulement une espoir...

C'est pourtant déjà la réalité, alors qu'elle vient tout juste de fêter son seizième anniversaire. Avec Camille, tout va très vite. L'année 2011 l'a vu changer de statut. Elle n'est



PRÉCOCE. Camille Gheorghiu n'est plus une espoir. En 2011, à 15 ans, elle s'est hissée au niveau des meilleures Françaises.

plus seulement une championne parmi les jeunes nageuses, un grand espoir. C'est une actrice majeure de la natation française d'aujourd'hui, l'une des trois meilleures dossistes tricolores, déjà dans le top 10 en nage libre, où la densité est beaucoup plus importante qu'en dos.

En une année, son ascension a été fulgurante.

On se souvient qu'en décembre 2010 elle s'était offert un magnifique cadeau de Noël, en rentrant pour la première fois en finale A d'un championnat de France toutes catégories. En petit bassin, près de chez nous, à Chartres, la nageuse de l'ACB s'était signalée, à 14 ans, par une 6^e place sur 200 dos. Un peu auparavant, à Paris, elle était devenue double championne de France jeunes, sur 50 et 100 dos.

Il ne lui a manqué que l'or en petit bain

De superbes performances, en leur temps, mais la Berruyère a fait bien mieux depuis. Aux derniers France en petit bain, à Angers, c'est sur le podium qu'elle s'est hissée, et plus seulement en finale, comme à Chartres.

Il n'a manqué que l'or à la nageuse vedette de l'ACB, en argent sur 200 dos et en bronze sur 400 nage libre. Apparemment, la nouvelle pensionnaire

du Pôle France de Font Romeu s'est bien adaptée à son nouvel environnement en Cerdagne, où elle s'entraîne en compagnie de la meilleure dossiste tricolore, Alexianne Castel.

Son départ de Bourges – elle demeure toutefois licenciée à l'ACB – était devenu inéluctable, vu son niveau, bien supérieur à celui de ses coéquipières. Il était d'ailleurs programmé de longue date. « Quand elle est devenue benjamine, il était prévu que si elle continuait à progresser autant, elle devait intégrer un Pôle France à son entrée au lycée », explique Christophe Cleuziou, qui a entraîné Camille pendant trois ans à l'ACB, avant de passer le relais, en septembre dernier, à Richard Martinez, le responsable de la structure pyrénéenne.

C'est à lui que revient

désormais la charge de préparer au mieux Camille pour les futures échéances. La Berruyère l'avoue sans détour, elle rêve d'aller aux Jeux Olympiques de Londres, cet été.

Aux JO dès cet été ?

Impensable il y a un an et demi, cet objectif n'est plus une utopie. Camille peut le faire. Et tout se jouera pour elle, comme pour tous les autres prétendants à la sélection tricolore, aux France élite de Dunkerque, du 18 au 25 mars. Elle sait qu'elle va devoir améliorer d'environ deux secondes son record *perso* sur 200 m pour être du voyage en Angleterre, avec le relais. Un gros challenge, c'est certain. Mais avec Camille, rien n'est impossible ! ■

► Demain, Endy Miyem (basket).

→ ENTRAÎNEUR



CHRISTOPHE CLEUZIOU

Son entraîneur à l'Aquatic Club de Bourges, pendant 3 ans

Que retenir-vous de la saison 2011 de Camille ?

C'est vraiment l'année qui l'a révélée au niveau international, en toutes catégories. Elle a franchi un cap à quinze ans. Au début de l'année, on savait qu'elle avait un niveau international chez les jeunes. Et en cours de saison, elle s'est positionnée parmi les toutes meilleures Françaises dans ses spécialités (le dos et la nage libre, ndlr). Elle a fait son entrée, sur la scène internationale, chez les "grandes".

Qu'est-ce qui vous surprend chez elle ?

Sa capacité à progresser toujours à la même vitesse. Je m'attendais à ce qu'elle stagne un peu. Que sa progression soit plus limitée au fil des saisons, mais elle continue à être régulière.

Pourquoi Camille est-elle si forte ?

Il y a d'abord ses qualités intrinsèques, de glisse, techniques, énergétiques. Là-dessus, au club, on a fait en sorte que son entraînement soit progressif. On a augmenté régulièrement son nombre de séances. Et puis, sur le plan mental, Camille a très rarement de doutes. Elle n'a pas peur. Quand elle est devant un plot, en finale, elle ne voit pas pourquoi elle se ferait battre...

Par Raphaël Rochette

CAMILLE GHEORGHU EN BREF

État civil. Camille est née le 30 janvier 1996. Elle est arrivée à Bourges à l'âge de 10 ans et a pris sa première licence à l'Aquatic-Club en 2006. Élève de seconde, elle a quitté le Berry pour intégrer à la rentrée 2011 le Pôle France de natation de Font-Romeu (Pyrénées Orientales) mais défend toujours les couleurs de l'AC Bourges en compétition.

Ses premières grandes victoires. En 2009, à 13 ans, Camille remporte à Tarbes le Trophée Lucien Zins, compétition faisant office de championnat de France benjamins, en s'imposant dans cinq des six courses à son programme. Elle obtient sa première sélection en équipe de France, pour la Comen, à Belgrade (Serbie), d'où elle revient avec les trois médailles d'or du relais. Cette année-là, au Festival Olympique de la Jeunesse (FOJ), à Tampere (Finlande), Camille et les Bleuettes gagnent l'or du 4x100 m NL. En 2010, elle est la fer de lance de l'équipe de France à la Comen et s'octroie à Catane (Italie) ses premiers podiums internationaux, en individuel, sur 200 dos (2^e) et 200 libre (2^e). Dans la foulée, elle décroche à Béthune ses deux premiers titres de championne de France minimes, sur 100 et 200 libre et de vice-championne sur 400 libre et 100 papillon. L'an passé, elle étoffe son palmarès chez les minimes, devenant double championne de France, à Metz, sur 200 dos et 400 nage libre.

Son palmarès aux France jeunes. Paris (petit bassin, décembre 2010) : 1^{er} au 50 et 100 dos ; 4^e au 200 dos. Dijon (grand bassin, avril 2011) : 2^e au 50 et 100 dos.

Son palmarès aux France toutes catégories. Chartres (petit bassin, décembre 2010) : 6^e au 200 dos (sa première finale A). Strasbourg (grand bassin, mars 2011) : 6^e au 50 dos, 7^e au 100 dos, 6^e au 200 dos. Angers (petit bassin, décembre 2011) : 2^e au 200 dos, 3^e au 400 NL, 6^e au 200 NL. **Ses dix records nationaux (MPF).** 12 ans : 50 libre en 28" 97 (Yonnax, 2008). 13 ans : 100 libre en 58" 97 (Tampere, 2009), 50 dos en 31" 58 et 50 papillon en 29" 04 (Tarbes, 2009). 14 ans : 50 dos en 30" 30 (Nancy, 2010), 100 dos en 1'04"72 (Nîmes, 2010). 15 ans : 50 dos en 29" 17 (Lima, 2011), 100 libre en 56" 33 et 200 libre en 2'01"17 (Belgrade, 2011). 16 ans : 50 dos en 29" 17 (Lima, 2011).

Ses sélections internationales en 2011. Mondiaux juniors (Lima, août) : 7^e au 50 dos, 4^e au 4x100 NL. Euro juniors (Belgrade, juillet) : 8^e au 50 dos, 1^{er} au 4x100 libre, 1^{er} au 4x200 libre.

■ Ses objectifs pour 2012

L'objectif immédiat, pour Camille, ce sont les championnats de France élite en grand bain, le mois prochain à Dunkerque. Son entraînement, au Pôle France de Font-Romeu, a été programmé pour qu'elle s'y présente au mieux de sa forme. Camille a d'ailleurs décliné sa sélection pour les championnats d'Europe toutes catégories, qui ont eu lieu à la mi-décembre, en Pologne, pour se concentrer sur la préparation de ce grand rendez-vous de mars. À Dunkerque, l'enjeu sera énorme, puisque ces France N1 serviront de sélection pour les JO de Londres. Camille y nagera le 200 dos et le 200 libre, ainsi que le 100 ou le 400 libre. A priori, le 200 libre semble être la voie la moins difficile pour aller à Londres. La Berruyère devra absolument terminer dans les six premières, en finale A, pour être retenue avec le relais filles 4x200 libre. Elle a aussi une petite chance sur 200 dos.